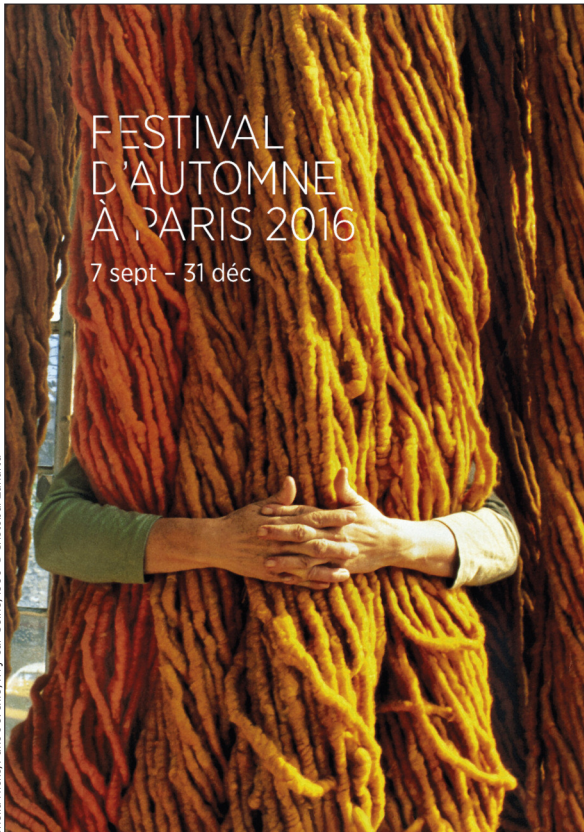


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zanzi

DOSSIER DE PRESSE RODOLPHE CONGÉ

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

RODOLPHE CONGÉ

Rencontre avec un homme hideux d'après David Foster Wallace

Proposition et jeu, **Rodolphe Congé** // Texte, nouvelle de David Foster Wallace extraite du recueil « Brefs entretiens avec des hommes hideux » paru aux éditions Au diable vauvert // Adaptation, Rodolphe Congé, en collaboration avec Joris Lacoste et Daniel Jeanneteau // Collaboration artistique, Joris Lacoste // Scénographie et création lumières, Daniel Jeanneteau // Traduction, Julie et Jean-René Étienne

Production lebeau & associés // Coproduction Théâtre Garonne (Toulouse) ; Théâtre de la Cité internationale (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Cité internationale (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

C'est par l'entremise de l'auteur et metteur en scène Joris Lacoste que Rodolphe Congé découvre David Foster Wallace. Se plongeant dans l'œuvre de l'auteur américain – qui s'est suicidé en 2008, à l'âge de 46 ans –, le comédien décide de porter l'une de ses nouvelles au plateau. Mais pas n'importe laquelle, et *Bref entretien avec un homme hideux*, tirée du recueil éponyme, se donne comme un récit d'un récit : un homme raconte à une interlocutrice – dont nous ignorons les paroles – la transformation qu'une jeune femme a opérée chez lui. Rencontrée quelques temps auparavant, cette dernière lui a relaté, après qu'il l'a séduite, comment elle a réchappé d'un meurtre. Au-delà de la mise en abyme, Rodolphe Congé souhaite reconstituer l'expérience d'adresse proposée par la nouvelle, et travailler sur la possibilité d'identification immédiate induite par le dispositif narratif. Comme il le précise, « le spectateur est exactement dans la même position que le narrateur. C'est quelqu'un qui écoute le récit de quelqu'un, qui a lui-même écouté une histoire. » Comédien chez Klaus Michael Grüber, Stéphane Braunschweig, Alain Françon ou encore Robert Cantarella, Rodolphe Congé aborde avec *Rencontre avec un homme hideux* pour la deuxième fois la mise en scène. Occasion, pour lui, de retrouver Joris Lacoste, pour qui il interprétait *Le vrai spectacle* en 2011 lors du Festival d'Automne à Paris.

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Lundi 3 au mardi 18 octobre

Lundi, mardi et vendredi 20h30, jeudi et samedi 19h30, dimanche 16h, relâche mercredi

11€ à 22€ / Abonnement 11€ à 16€

Durée estimée : 1h15

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

Théâtre de la Cité internationale

Philippe Boulet
06 82 28 00 47

ENTRETIEN

Rodolphe Congé

Pourquoi avoir choisi d'adapter Brefs entretiens avec des hommes hideux ?

Rodolphe Congé : Je n'adapte pas ce recueil de nouvelles mais une seule nouvelle, celle-là et pas une autre et ce pour une raison d'abord formelle. La nouvelle est le récit d'un récit, quelqu'un qui raconte ce qu'on lui a raconté. C'est ce qui nous intéresse, avec Joris Lacoste qui est le dramaturge du projet. Dans la nouvelle, le gars « tombe amoureux » d'une femme en entendant le récit que quelqu'un lui fait des aventures de cette femme. Tout son bouleversement psychologique passe par le récit. Et c'est là mon endroit aussi en tant qu'acteur. Quand je suis sur un plateau et que je parle, je me pose des questions sur les liens entre le récit que je fais et le monde. Dans la nouvelle, la femme dit qu'elle a pu échapper à un tueur en série grâce à son « application mentale ». Elle s'est mise à parler au tueur et à lui raconter quelque chose et cette « application mentale » l'a sauvée et cette « application mentale » déclenche l'amour du gars qui écoute le récit et je me demande si cette « application mentale » peut prolonger ses effets sur le spectateur.

La nouvelle fonctionne comme un entretien. Le personnage répond à des questions qui ne nous sont pas données. Allez-vous garder ce principe ?

Rodolphe Congé : Oui. À notre sens, le spectateur peut prendre la place de celui ou de celle qui pose ces questions que Wallace ne donne pas. Nous cherchons encore comment traduire l'absence des questions – par des silences ? des jeux de lumière ? – mais il est sûr que leur présence en creux est importante.

Le spectacle sera donc un monologue ?

Rodolphe Congé : Pas vraiment car ici quelqu'un parle à quelqu'un. Je n'ai jamais bien compris ce qu'était un monologue au théâtre. Je me demande toujours à qui on parle dans un monologue. Ici ce qui est sûr c'est que le personnage s'adresse à quelqu'un. Je m'adresserai vraiment à des gens choisis au hasard dans le public. J'essaierai de me placer face à eux dans un rapport frontal mais sans les étouffer. Ce qui est vraiment important, c'est que la parole soit un outil de liaison, une expérience de connexion. Dans la nouvelle de Wallace, le gars n'arrête pas de se soucier de ce que pense l'autre, il essaie de se mettre à la place du spectateur et de voir ce que celui-ci éprouve. Autrement dit, il est vraiment au cœur du narcissisme. Il cherche à se regarder pour se juger à la place du spectateur mais sans jamais y arriver vraiment. Cela a aussi à voir avec la condition de l'acteur.

Ce désir de s'adresser réellement au spectateur aura-t-il un impact sur la scénographie ?

Rodolphe Congé : Daniel Jeanneteau est en charge de la scénographie. L'idée est de produire un espace lumineux commun avec le spectateur. Que le spectateur se sente comme sur une île avec celui qui parle. Qu'il y ait du vide derrière lui et sur les côtés. Nous voudrions que règne une sorte de majorité de l'invisible ou de l'obscurité, à la façon dont les questions manquent dans la nouvelle, et que les spectateurs se sentent vraiment dans le récit, isolés du reste, un peu comme chez le plasticien

James Turrell. Turrell arrive à créer une seconde fiction, une fiction intime dans un espace qui parle d'autre chose au départ, juste en définissant un territoire de lumière, une orientation de l'éclairage, en n'éclairant que les angles par exemple.

Le monde de David Foster Wallace est sombre. Les hommes de ce recueil par exemple sont nommés hideux. Cette dimension obscure du monde de Wallace vous intéresse-t-elle ?

Rodolphe Congé : Wallace n'écrit pas des portraits sympathiques et humanistes c'est certain. Au contraire, ses personnages sont assez repoussants et pourtant, il arrive à faire en sorte que le lecteur ne les trouve finalement pas si repoussants que ça. Il parvient à créer de l'empathie sans avoir recours à quelque chose de l'ordre de la bienveillance. Il nous dit : regardez les choses comme elles sont et au fond, vous verrez, c'est aimable. Son rapport au réel est vraiment sans aucune afféterie. Et peut-être que cela rejoint ma conception de l'acteur : ne pas embellir les choses par le jeu, se tenir détaché de toute morale. C'est une éthique de l'acceptation du pire mais qui n'est pas glaçante. Ça m'intéresse vraiment cette position sans que je sois sûr de savoir pourquoi. Et ça m'intéresse d'autant plus que la position de Wallace n'implique pas qu'il adhère à une quelconque philosophie nihiliste. Il pense que les choses peuvent évoluer, se révolutionner. Le pire peut, par petits mouvements, par petits déplacements, s'améliorer, se bonifier.

Y a-t-il une technique de jeu propre à l'homme hideux ?

Rodolphe Congé : La langue de Wallace est très écrite, pas du tout naturaliste. Mon premier boulot sera de rendre cela extrêmement fluide et extrêmement présent. Au fond, il n'y a pas tellement de différence entre dire *Albertine Disparue* et dire du Wallace. Wallace se fout de la simplicité. Il n'a pas écrit ce texte pour le théâtre. Joris Lacoste et moi faisons le pari qu'on peut faire passer cette langue écrite dans la parole et produire un déplacement du spectateur, un impact émotionnel. Wallace le dit explicitement d'ailleurs : il n'a pas de vision du monde à transmettre. Ce qu'il veut, c'est toucher le spectateur, c'est écrire à hauteur d'homme. Et c'est la question que nous posons avec Joris : la parole peut-elle devenir une performance, une action, toucher réellement le spectateur ?

Comment travaillez-vous justement avec Joris Lacoste ?

Rodolphe Congé : Nous repassons encore et encore sur le texte jusqu'à ce qu'on trouve quelque chose qu'on puisse identifier comme du réel. Cela rejoint le travail de Joris sur *L'Encyclopédie de la parole* où il extrait des phrases du réel et les fait redire. Mais cette fois, on prélève des moments de réel non pas dans le monde, mais dans la littérature, et on essaie de replacer la langue dans l'oralité. On se demande comment je pourrais oublier ce que je suis en train de faire, comment je peux devenir une sorte d'automate qui suspend le jugement, la réflexion pour être fidèle à Wallace qui demande aussi au lecteur de suspendre son jugement.

Propos recueillis par Stéphane Bouquet
pour le Théâtre de la Cité internationale

Avril 2016

BIOGRAPHIE

Rodolphe Congé

Rodolphe Congé est né en 1972. Il suit une formation de musicien en conservatoire, avant de s'essayer à l'art dramatique. Il poursuit ensuite sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il joue sous la direction de Klaus Michael Grüber (*Les Géants de la montagne de Pirandello*), Jacques Lassalle, Stuart Seide...

Au théâtre, il travaille sous la direction d'Alain Françon (*Café* d'Edward Bond, *Visage de feu* de Marius von Mayenburg, *Mais aussi autre chose* de Christine Angot), Stuart Seide (*Moonlight* d'Harold Pinter), Jean Baptiste Sastre (*Tamerlan*), Joris Lacoste (*Purgatoire*), Gildas Milin (*Machine sans cible, Toboggan*), Frédéric Maragnani, Philippe Minyana, Yves Beaunesne, Etienne Pommeret, Gilles Bouillon... Au cinéma, il travaille avec les réalisateurs Pierre Schoeller (*Les Anonymes*), Siegrid Alnoy (*Elle est des nôtres, Nos Familles, Miroir mon amour*), François Dupeyron (*La Chambre des officiers*), Benoît Jacquot, Lisa Azuelos, Éric Heumann, Cyril Brody...

Il a mis en scène *Elle est là* de Nathalie Sarraute et *La Joie imprévue* de Marivaux. Il travaille comme dramaturge et acteur à la création d'un spectacle avec Joris Lacoste, *Le vrai spectacle*, joue en 2013-2015 *Le Canard sauvage* sous la direction de Stéphane Braunschweig créé à la Colline - théâtre national, et en 2014-2015 *Notre Faust* sous la direction de Robert Cantarella à Théâtre Ouvert.

Il intervient également à la Manufacture (Haute École de Théâtre de Suisse Romande, Lausanne).

Théâtre Ouvert
Centre National des Dramaturgies Contemporaines

Rodolphe Congé au Festival d'Automne à Paris :

2011 *Le vrai spectacle* (T2G – Théâtre de Gennevilliers)

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> Portrait Krystian Lupa

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre* de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros* de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque*

Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com